FAIS L'ŒUVRE D'UN EVANGELISTE
(Première Partie)

L. Craig Martindale

(Enseignement du 04 Janvier 2025)

Traduit par le reste fidèle de la RDC / France

Que Dieu vous bénisse abondamment au nom merveilleux de notre Seigneur et Sauveur vivant, Jésus-Christ. Et je pense simplement combien il est merveilleux que par la grâce, la miséricorde et la paix de Dieu nous ayons le privilège d'ouvrir une nouvelle année civile, qui est un sous-ensemble de ce que j'aime appeler la saison ou l'âge du Reste , qui est en fait lui-même un sous-ensemble de la grande administration architecturale spirituelle idéale de la grâce de Dieu, qui a bien sûr commencé le jour de la Pentecôte il y a des milliers d'années et se poursuivra jusqu'au rassemblement dans le futur. Ainsi, nous donnons notre meilleur pour Son excellence en divisant droitement la Parole de vie dans notre sous-ensemble sous le grand parapluie de l'administration de la grâce de Dieu.

Bien sûr, nous sommes le 4 janvier 2025. Que Dieu bénisse vos cœurs. Le Dr Wierwille avait l'habitude de dire que c'est la responsabilité de chaque génération de diviser droitement la Parole en son temps et époque.
Et pour certains d'entre nous, nous faisons cela depuis des décennies maintenant. Et tandis que le Seigneur tarde à venir, il suscite ceux qui continueront à faire cette même œuvre à cette véritable et authentique Parole de vie. Même dans les limites relativement restreintes de ce que nous appelons "le Reste fidèle de l'élection de la grâce", et pourtant c'est le phare de la vraie lumière qui amènera tous ceux qui ont faim et soif de la justice à cette merveilleuse Parole de vie par la nouvelle naissance en Christ-Jésus.

Comme la plupart d'entre vous le savent, au cours des dernières semaines, nous avons parcouru les huit grandes sections de la révélation appelées "Actes", les Actes du Saint-Esprit, puis nous avons continué avec les quatre résumés-conclusions de 2 Timothée pour vraiment l'intégrer à notre époque structurellement, métaphoriquement, littéralement, pour l'adapter à notre saison du reste fidèle dans la révélation de la Parole écrite. Ce que vous vous efforcez toujours de faire, non seulement en tant que groupe mais en tant qu'individu. J'ai souvent dit aux Corps de la Voie au fil des ans : « il est écrit », ce qui est la devise que notre père dans la Parole a choisie pour le programme de formation Way Corps. Et j'ai développé cela pour dire : il est écrit comme notre style de vie et histoire de notre vie. Ainsi, plus vous apprenez à développer votre habileté dans l'Écriture, votre discipline et vos capacités, vos compétences artistiques pour diviser droitement la Parole, plus vous voyez votre propre vie dans le cadre de la Parole magnifiée de Dieu dans les

récits, dans les gens, même dans certains événements, certaines similitudes, similitudes d'expériences que vous voyez dans certains détails, dont beaucoup ne sont connus que de vous et du Père, des choses qu'Il vous fait remarquer.

Je sais des choses qu'Il me fait remarquer lorsque je lis les récits de ces grands croyants, hommes et femmes, jeunes gens. Ce n'est pas que nous reproduisons identiquement les mêmes événements à notre époque. C'est là que l'on s'éloigne du coup, de la balle.

Mais vous reconnaissez l'administration, vous reconnaissez à qui elle s'adresse, vous reconnaissez l'humanité de ceux qui s'efforcent de marcher pour le Père dans le corps, âme et esprit, et vous voyez la bonté aimante de Dieu alors qu'Il a travaillé puissamment dans des êtres humains au sang rouge comme vous, comme moi. Je ne m'assimilerais jamais à ces grands hommes de Dieu sous quelconque forme identique. Cela dépasse toute logique, si vous avez un minimum d'humilité.

Mais je peux certainement comparer certaines expériences qu'ils ont vécues à ma vie, certaines expériences bien sûr. La Parole vous donne, dans de nombreux cas, des expériences extrêmes afin de couvrir tous les aspects de chaque être humain, comme cela correspond à votre besoin de voir, comme certaines des persécutions incroyables que Paul a subies au maximum. Si quelqu'un est passé par la quantité, le nombre, la polyvalence et l'intensité des persécutions qu'il a subies, et ce n'est pas pour essayer de me faire croire que j'ai vécu ce genre de persécutions. Ce ne serait pas honnête. Mais je vois des tendances. Je peux reconnaître les ruses du diable, la méthodologie de mon ennemi, et je peux voir, peut-être de manière plus subtile dans notre culture actuelle, les mêmes haines venimeuses.

Je peux voir les mêmes tromperies, les mêmes ruses, les mêmes tours de passe-passe auxquels j'ai été confrontés et que j'ai réussis à surmonter, et dont j'ai parfois été dupé. Je peux le voir à cause de l'extrême clarté de la vie de Paul, par exemple, à travers le livre des Actes et les épîtres, ainsi que les obstacles auxquels il a dû faire face. Vous voyez, c'est un véritable art chez les ouvriers de la Parole.

Nous voici donc arrivés à la dernière section de 2 Timothée, là où nous avions terminé toute la révélation de 2 Timothée, l'Église en

ruine et en dégradation, avec les quatre principaux résumés-conclusions qui documentent cette dégradation. Et comme je l'ai souvent souligné, et pourtant, dans chacune des quatre sections, ainsi que dans la cinquième section de conclusion, se trouvent les antidotes à la dégradation, la solution pour ne pas succomber à la ruine que nous voyons autour de nous de nos jours. Et le début de cette dernière section dans 2 Timothée 4, bien sûr après le quatrième résumé-conclusion aux versets 3 et 4, et ces magnifiques remarques de conclusion que nous avons parcourues en détail.

Mais voici ce sur quoi je veux me concentrer aujourd'hui et peut-être aussi pendant une semaine ou deux, car le sujet est tellement vaste. Au verset 5, l'écriture d'ouverture de cette dernière section, les déclarations de conclusion, l'épilogue, si vous voulez, de cette révélation de 2 Timothée et en extension, y compris le livre des Actes.

> **2 Timothée 4 :5 :**
> **Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'oeuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.**

Mais [ou alors] ***…***

En réponse à tout ce qui précède

…toi, sois sobre [vigilant, conscient] ***en toutes choses, …***

"Toutes choses" distinctement, dont vous êtes responsables dans votre vie et votre ministère en tant qu'ambassadeur pour Christ, en tant que saint fidèle né de nouveau en Christ-Jésus, en tant que disciple, en tant que personne disciplinée.

Vous avez des responsabilités. J'ai mes responsabilités. Apprenez à être sobre, soyez vigilant, combattez la somnolence dans une catégorie que vous avez été appelé à surveiller.

…toi, sois sobre en toutes choses, …

"Toutes choses" avec distinction, en fonction de ce qui vous concerne spécifiquement. Voyez la nature personnelle de chaque chose.

…supporte [endure] ***les souffrances*** [kakopatheo, afflictions]***, …***

"kakopatheo", un mot composé, **kako** est kakos, le mal destructeur.

La deuxième partie de ce mot, **pathos** (P-A-T-H-O-S), d'où viennent nos mots pitié et empathie.
Cela indique la nature humaine qui nous oblige à endurer les afflictions d'être des êtres humains de sang rouge, de corps, d'âme et d'esprit, en faisant de notre mieux pour aimer Dieu et garder Ses commandements à notre temps, à notre époque, à notre époque du reste, au sein de la grande administration architecturalement et spirituellement parfaite de la grâce de Dieu, initiée à la Pentecôte, se poursuivant jusqu'au rassemblement de l'Eglise du corps pour rencontrer le Seigneur dans les airs, que nous endurons les afflictions auxquelles nous sommes confrontés, et celles-ci varieront, comme vous pouvez facilement le voir, pour chaque individu.
Certains défis auxquels une personne est confrontée ne le sont pas pour une autre, mais cela ne signifie pas que quelqu'un est plus "chanceux", quel mot stupide, fortune. C'est tout un jeu de devinettes, et l'on joue sa vie sur la bonne fortune, bonne chance, quelle bande de balivernes.

La chance n'est qu'une couverture pour les opérations des esprits diaboliques, c'est tout. Parce que la chance, quand les gens disent : « j'ai eu de la chance », ils admettent qu'ils ne savent pas pourquoi quelque chose de bien leur est arrivé, n'est-ce pas ? « Juste de la chance, Je suppose », « oh, j'ai eu de la malchance », ils ne savent pas pourquoi, ils l'expliquent avec cette paresse, le comble de la paresse dans l'explication des choses qui arrivent dans nos vies est de dire que c'était de la chance, de la malchance, de la bonne fortune, de la malchance, un bon coup, un mauvais coup, quel tas de mensonges.

Il y a des raisons spirituelles à ce qui se passe dans nos vies, non pas que j'aie nécessairement besoin de connaître tous les détails, mais bien souvent dans la vie, j'ai besoin de savoir pourquoi je me suis retrouvé coincé, peut-être par des méthodes indirectes de l'ennemi agissant par l'intermédiaire de personnes en qui je n'aurais pas dû avoir confiance, ou de circonstances qui m'attiraient et dont j'aurais dû apprendre à m'éloigner. Pourquoi je me suis retrouvé coincé, comment je me suis retrouvé coincé, il y a un avantage à cela, je ne veux pas dire y réfléchir pendant des mois et des années, non, pas

ça, mais s'il y a un avantage à cela et que votre cœur est ouvert au Père avec douceur, Il vous montrera assez rapidement si vous êtes honnête, comment vous vous êtes retrouvé coincé dans un tel coin.

Et pourtant une partie du "kakopatheo" va simplement se produire dans cette marche, une partie est en un sens inévitable.
Là où le libre arbitre entre en jeu, c'est de savoir si nous nous y opposons, si nous le surmontons, nous savons que c'est un monde de péché et de dégradation, nous savons que le monde est un endroit où règnent la convoitise de la chair et la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie domine. Donc il y a, il y a des obstacles, nous savons que notre vie chrétienne est au sens figuré comparée à une compétition de lutte, et si vous avez déjà participé à un quelconque sport de combat comme ils aiment les appeler, des luttes individuelles, que ce soit la lutte, le combat, la boxe, des compétitions athlétiques dans différents sports, un contre un, au milieu même d'un jeu d'équipe….Il y a beaucoup de luttes individuelles, je sais, beaucoup d'entre vous le savent, mais il y a des luttes individuelles même si vous n'étiez pas impliqué dans l'athlétisme, dans le travail physique, dans le traitement des maladies, dans le traitement des personnes qui ne voyaient pas les choses comme vous les voyiez, dans les disputes et les conflits, c'est une compétition de lutte qui implique des efforts, cela implique même de souffrir jusqu'à un certain point.

"agonizomai" est le grand terme athlétique pour concourir dans la compétition spirituelle athlétique, d'où vient le mot "agonie".
Il y a parfois une agonie dans la compétition spirituelle, et la Parole est honnête à ce sujet, alors endurez les afflictions de la vie quotidienne.

Beaucoup d'entre elles ne sont pas de votre faute ou de la mienne, le Dr Wierwille avait l'habitude de nous rappeler que nous vivons dans un monde malade, un monde dominé par le prince de la puissance de l'air, nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les dominations et les autorités, les dirigeants (princes) des ténèbres de ce monde, la méchanceté spirituelle d'en haut ; le péché et la transgression et les iniquités qui épaississent l'air, ils nous affectent parfois par des maladies physiques, ils nous affectent parfois dans des défis émotionnels, et bien souvent c'est ce à quoi nous sommes confrontés.

Maintenant c'est le travail de l'accusateur de vous faire croire que c'est toujours de votre faute. Et vous avez ces groupes qui enseignent cela, ils enseignent que tout ce qui vous arrive de mal est de votre faute. Eh bien ce n'est pas vrai, la vie est beaucoup plus polyvalente que cela.
Evidemment cela pourrait être vrai, si j'ai rompu la communion avec le Père dans une catégorie de vie dans laquelle j'ai été poussé ou au milieu de laquelle je me suis retrouvé, si je ne L'ai pas reconnu dans toutes mes voies et ne suis pas allé à Sa Parole, cela pourrait entrainer une aggravation, une amplification du chagrin. Bien sûr cela peut arriver, mais encore une fois si vous avez marché fidèlement selon cette Parole pendant une période de temps, ce qui est le cas de la plupart d'entre vous, si vous avez vécu avec une sincérité pieuse authentique, ce que la plupart d'entre nous avons depuis des décennies après décennies, en travaillant même sur nos propres erreurs, je peux assez rapidement reconnaître si une certaine agonie ou une certaine épreuve que je traverse personnellement est due au fait que je me suis effondré quelque part, ou si cela fait simplement partie d'- être un bon vieil être humain croyant au milieu de ce royaume tordu et pervers. Et de moins en moins c'est à cause de votre propre dépression privée, et de plus en plus vous voyez que c'est parce que vous vous opposez au prince de la puissance de l'air.

Ensuite, la phrase suivante est celle sur laquelle je veux vraiment me concentrer,

…fais l'œuvre d'un évangéliste, …

Et il continue en disant,

…remplis bien ton ministère.

King James se lit : "***…produit la preuve entière de ton ministère***".

Des ministères qu'il a été appelé à exercer dans le corps.

Hier, alors que je réfléchissais et méditais sur ces vérités pour la mille et unième fois : la preuve que Timothée a obéi à cet avertissement est que nous avons la Parole aujourd'hui. Je ne crois pas que nous aurions cette Parole aujourd'hui si Timothée avait échoué dans ces avertissements.

Il resta fidèle à ses ministères pendant le reste de sa vie, pour faire ses preuves, surtout après la mort du grand apôtre, son père dans la Parole. Ceux qui sont nommés dans les sections suivantes de ce chapitre que nous avons parcourues ont joué un rôle déterminant pour rester fidèles avec lui en tant que reste selon l'élection de la grâce à son époque, comme nous sommes unis dans notre sous-ensemble, dans notre saison ou notre âge du reste (fidèle) au sein de l'administration de la grâce ~~à~~ notre temps et à notre époque, d'un commun accord. Il n'y a aucun doute dans mon intelligence qu'il a accompli ces commandements d'amour d'être diligent et sobre en toutes choses, d'endurer les afflictions et d'accomplir l'œuvre d'un évangéliste.

Maintenant, regardons cette phrase. Le mot "fais" est l'un de mes mots grecs préférés dans toute la Parole. Vous m'avez déjà entendu le mentionner à de nombreuses reprises, mais je ne pense ~~pas~~ jamais avoir pris le temps de le lire comme je voudrais le faire ce matin avec vous.

"**Fais**" est le mot grec *poieo* (P-O-I-E…, long o, P-O-I-E-O), dans ses diverses terminaisons et formes grecques. Et en lisant le merveilleux lexique grec de Moulton, on trouve de multiples définitions de ce terme, de nombreuses occurrences. Et voici celle par laquelle je veux commencer, qui est en fait la dernière de sa liste de définitions déterminantes :

- « Poetes » qui est une forme de la racine poieō, signifie fabricateur ; le fabricateur ou l'auteur d'une chanson ou d'un poème, un poète, un exécutant, un metteur en scène.

Eh bien, vous pouvez facilement reconnaître que poieō doit être le mot grec d'où vient le mot poésie en français, et c'est tout à fait exact. Poète, poésie.

Poésie, vous entendrez ce terme utilisé, une traduction du même mot grec. Et pourtant, bien sûr, comme dans la plupart des langues, sinon la totalité, de française ou quelle que soit la langue fondamentale particulière de votre culture, les mots tirés de la Parole ont été adaptés à notre culture, et l'usage culturel est loin de la richesse biblique originale d'un terme. Et pourtant, même dans l'expression "poétique", vous pouvez voir des indications de ce qu'il veut dire ici.

…fais…

"Fais poétiquement, fais artistiquement".

…l'œuvre d'un évangéliste…

En virtuose serait une bonne interprétation.

…fais l'œuvre d'un évangéliste…

Les gens aiment se vanter des différentes professions, voire des passe-temps, dans lesquels ils ont développé un niveau de compétence qui impressionne les autres ou qui leur permet de performer. Et oui, c'est vrai, et pourtant il n'y a pas de plus grande compétence, il n'y a rien qui exige plus de polyvalence dans l'état mental artistique, dans l'état émotionnel artistique, dans la coordination artistique du corps, de l'âme et de l'esprit.… Il n'y a rien de plus grand que d'être un ouvrier de la Parole sur lequel se fonde ce commandement : fais artistiquement l'œuvre d'un évangéliste.

Rappelez-vous que ces commandements sont tous basés sur ce que nous avons vu précédemment dans 2 Timothée, qui exige la capacité, les habilités, la maturité et être salé pour exécuter un commandement comme celui du verset 5. Il serait déplacé que l'épître commence par ce commandement. L'épître couvre les compétences, résumées comme un ouvrier qualifié, un athlète engagé et polyvalent, et un cultivateur ou un agriculteur fidèle et expérimenté. Tout ce qui constitue l'ouvrier de la Parole, divisant droitement la Parole de vérité comme un tailleur de pierres précieuses, comme un lapidaire, comme quelqu'un qui divise droitement et parfaitement une pierre précieuse.

C'est la base pour pouvoir exécuter ce commandement. Et dans la mesure et la proportion où je me discipline par amour pour Dieu et Sa Parole et mes priorités spirituelles dans la vie. Dans la mesure et la proportion où je me discipline pour être un ouvrier habile et polyvalent, exerçant la maîtrise de soi dans tous les entraînements disciplinaires, un champion polyvalent, capable, un athlète spirituel, gagnant la compétition et en tant que cultivateur fidèle, sage et compréhensif. Dans la mesure et la proportion où je maîtrise ces choses. Dans cette mesure et cette proportion je suis un ouvrier

fidèle, digne de confiance et capable de la Parole. Et sur cette base, je peux également exécuter ce commandement artistiquement.

En tant que virtuose, en tant que maître, faites l'œuvre d'un évangéliste.

Souvenez-vous que le Dr Wierwille aimait beaucoup ce poème, "The Touch of a Master's Hand" L'habileté manuelle du Maestro), à propos d'un vieux violon qui avait l'air tout cabossé et abîmé lors d'une vente aux enchères et que le commissaire-priseur avait du mal à convaincre quelqu'un d'enchérir sur lui. Et puis un vieux monsieur, un virtuose avec un violon, l'a ramassé, l'a mis sur son épaule et s'est mis à jouer si bien que lorsqu'il a terminé, les enchères ont atteint des sommets.

C'est un très beau poème. Je ne le connais pas par cœur, mais c'est l'essentiel. Le Dr Wierwille le citait souvent en public. Il a fallu la touche du maestro.

…fais…

Voici d'autres termes synonymes qui, selon moi, pourraient vous intriguer et vous inspirer. Ce mot poieō. Fais Stylistiquement. Vous savez, vous le faites avec style.

Le Dr Wierwille disait souvent : « il faut toujours apporter un élément de divertissement chaque fois que l'on prononce la Parole et qu'on enseigne ». On ne peut pas s'éterniser comme un ventriloque idiot muet. C'est mon illustration, pas nécessairement la sienne.

Il doit y avoir un élément de feu, un élément d'émotion, un élément de divertissement. Bien sûr, tout cela est en équilibre. Stylistiquement. Esthétiquement. Oui, je pense que le mot esthétique parle de la beauté, de la beauté artistique d'une production, d'une œuvre, d'un discours, d'un témoin.

…fais l'œuvre…

Artistiquement, ai-je dit. Mélodieusement.
Prenez quelques-uns de vos mots synonymes dans ce que vous connaissez de la poésie. Rythmiquement. Musicalement.

Poétiquement. Stylistiquement. Vous savez, faire preuve d'habileté. Faites-le avec habileté. Faites-le avec éloquence. Pardon, avec élégance. J'ai confondu les deux mots.

L'éloquence, qui me semble importante, dépend de vos capacités et du public auquel vous vous adressez. Ce n'est pas comme si vous essayiez d'impressionner les gens avec votre vocabulaire. Je ne sais même pas ce que cela signifie. J'essaie d'enseigner aux gens, de les inspirer, de les réveiller. Réveiller les gens nécessite parfois un élément de divertissement émotionnel, pour ainsi dire.

Pour réveiller les gens de leur léthargie. Certains entendent que vous allez enseigner les Écritures et ils s'endorment parce qu'ils pensent tout savoir. Ou bien ils s'en sont lassés auparavant parce que personne ne leur a jamais enseigné la grande profondeur divine d'une promesse de Dieu à laquelle ils pourraient prêter attention.

En tant qu'enseignant, je fais des choses qui les réveillent parfois avec éloquence. L'élégance de la présentation. Il y a une honnêteté dans cette pratique poétique. Pour arriver au but, il doit y avoir de la clarté, de la concision et de la simplicité dans l'accomplissement du travail d'un évangéliste

Maintenant, un travail très complexe peut être présenté avec simplicité, absolument. Mais vous développez les compétences nécessaires pour l'exprimer avec concision, clarté et simplicité. Il (Dr Wierwille) avait l'habitude de définir un bon enseignement comme cela.
Le problème avec la plupart des poèmes du monde, que je lis, c'est qu'ils ne sont ni simples ni clairs. Pendant un certain temps, j'étais abonné à ce magazine de poètes. Ce magazine de poésie existe depuis cent ans dans notre pays. IL est publié, je pense, quelque part dans la région de Chicago.

Mais je m'y suis abonné juste pour voir ce que je pouvais en apprendre. Leur utilisation de métaphores, de figures de style. Je savais que je n'en apprendrais aucune vérité, mais j'aime le langage, l'éloquence de la langue. Je pensais pouvoir apprendre certaines choses. J'en ai fait un peu. J'en ai tiré un certain profit, ce que je sais faire. Mais cela m'a demandé beaucoup de travail car aucun de ces poèmes n'avait de sens pour moi.

Et je ne suis pas forcément une personne ennuyeuse, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué. Je ne suis pas nécessairement analphabète. Je suis plutôt cultivé dans le domaine de ma vie et de mon époque.

Je ne comprenais pas grand-chose à ce qu'ils essayaient de dire. Tout d'abord, un titre avait rarement quelque chose à voir avec le contenu. Et puis, même si je repérais de belles métaphores ou allégories, je ne savais pas ce que la métaphore était censée représenter. Il n'y avait pas vraiment de clarté.
Parce que dans le monde intellectuel, et vous le savez si vous avez été dans le milieu universitaire, c'est peut-être un fou d'Hawaï. C'est peut-être le monde universitaire. C'est peut-être pour ça que je suis censé le dire. Ce n'est pas une noix chère, mais certaines d'entre elles sont des noix chères ; Leur objectif principal semble être d'impressionner leurs pairs par leur incompréhensibilité. Car, d'une certaine manière, cela signifie qu'ils sont plus intelligents que tout le monde. De sorte que le commun de mortel, le lecteur ordinaire, ne peut pratiquement rien en tirer.

Vous savez, j'ai lu toute une biographie de TS Eliot. Beaucoup le considèrent comme l'un des plus grands poètes de notre époque moderne. Et je peux en comprendre une partie. Comme la Terre vaine, cette métaphore ou allégorie à elle seule m'a donné beaucoup de perspective sur le monde spirituel. Il s'agit d'un désert spirituel, et non d'une terre promise que le monde offre. Mais essayer de comprendre toutes ses allusions, ses références, ses figures et ses métaphores prend toute une vie de recherches.

Si vous parvenez à retrouver les livres obscurs qu'il a cités. Certaines de ses œuvres sont plutôt ludiques, comme celle sur les chats qui a inspiré toute cette comédie musicale. La vie amoureuse de J. Alfred Prufrock, c'est plutôt amusant.

Et j'ai vraiment aimé lire sur sa vie. Il se considérait comme un chrétien et je peux voir qu'il avait ce qu'on pourrait appeler une éthique bibli que, même s'il était loin de la grande intégrité et de l’exactitude de la Parole que l'un d'entre vous aurait pu lui enseigner s'il avait eu l'humilité de vouloir apprendre. Il est devenu trop célèbre et trop riche et tout le monde voulait son avis, il n'a donc pas eu le temps de demander à quelqu'un de lui enseigner grand-chose de la Parole.

Mais ils veulent impressionner leurs pairs. C'est comme ce que l'on entend souvent dire à propos de beaucoup de ces femmes égoïstes. Elles ne s'habillent pas pour plaire à leur mari, mais elles s'habillent pour plaire à la concurrence des opinions des autres femmes.

Ça doit être une façon terrible de vivre. Ça doit conduire quelqu'un à la névrose. Qu'elles se mettent dans des caisses, qu'elles se maquillent, qu'elles s'habillent et qu'elles assortissent toutes ses affaires, vous savez, il faut que ses affaires soient assorties d'une manière ou d'une autre.

Elles ne le font pas pour des motifs pieux, elles le font simplement pour être en compétition avec leurs pairs, d'autres épouses, d'autres femmes qui évaluent de manière critique leur apparence. Cela doit être une façon terrible de vivre. Mon gars, chaque fois que vous sortez de chez vous, vous devez vous assurer d'impressionner un voisin idiot qui ne sait pas distinguer sa tête d'un trou dans le sol de la Parole de Dieu.

Cela doit être claustrophobe. Mais ces gars-là écrivent leurs poèmes et leurs traités universitaires. Certains de ceux que j'ai lus sont assez équilibrés.

J'ai apprécié la critique littéraire, comme on dit. Et j'ai appris des choses en lisant certains de ces livres écrits par des hommes qui, je pense, avaient une bonne maîtrise de l'homme ordinaire, tout en étant assez disciplinés dans le domaine intellectuel supérieur. Cela m'a donc donné un objectif à atteindre.

Vous connaissez John Updike, Harold Bloom, Graham Green, Sven Burkerts. Certains de ces hommes savent vraiment lire une œuvre, la décortiquer, la décomposer, vous montrer ses forces et ses faiblesses. Edmond Wilson des années 20, 30, 40, Edmond Wilson qui était considéré comme le grand évaluateur littéraire de notre culture.

Et bien sûr le grand Samuel Johnson qui était très élégant et éloquent dans son langage. Mais il avait toujours la touche du commun des mortels. Certaines de ses phrases pouvaient vraiment vous mettre au défi, mais j'aime ça.

Certaines phrases de Jésus-Christ ne nous mettent-elles pas toujours au défi ? Bien sûr que oui. Et pourtant, il est toujours possible de

parvenir à une compréhension. Et ce, même avec des choses que nous ne comprenons pas tout à fait.

Certaines sections des épîtres à l'Église, mon gars, je ne suis toujours pas sûr de ce que cela veut dire. Mais cela ne me dérange pas parce qu'il y a tellement de choses que je comprends. Cela me donne une carotte, un objectif à atteindre.

Peut-être que la carotte n'est pas le bon exemple. Mais c'est un objectif à atteindre. Ainsi, lorsque nous enseignons en faisant le travail d'un évangéliste, celui qui enseigne bien la Parole pour atteindre les autres, nous enseignons avec clarté, avec simplicité et concision.

Maintenant*, la concision*, certains pourraient rire... La concision, « De quoi parles-tu Martindale ? » Vous ne savez pas distinguer la concision de quoi que ce soit ?

Bon, attendez une minute. La concision ne signifie pas nécessairement ce que quelqu'un pense que cela signifie, que je devrais enseigner tous les samedis pendant 15 minutes et ensuite vous laisser tranquille. Non, cela peut prendre 15 minutes, comme dans les conversations. Comme vous le voyez, comme je vais vous le montrer, une grande partie du travail d'un évangéliste consiste en un dialogue en tête-à-tête.

En fait, le seul individu appelé évangéliste, c'est Philippe l'évangéliste. L'un des grands récits que nous étudions sur Philippe, si vous voulez savoir ce que signifie être évangéliste, selon la définition biblique, et non selon la définition culturelle, se trouve dans Actes chapitre 8, où il apporte la Parole dans la Samarie et après avoir fait bouger la Parole dans la Samarie, devinez ce qu'il finit par faire ? Il témoigne à l'eunuque éthiopien dans le char, en tête-à-tête, et le conduit à la nouvelle naissance et à la manifestation. Je suis sûr qu'il parlât en langues, car il est dit qu'il partit dans la joie. Et plus tard, il est appelé Philippe l'évangéliste, ce qui est l'un des trois seuls endroits où le nom évangéliste est utilisé dans la Parole.

1. Dans Actes 21 :8, "Philippe l'évangéliste".
2. Dans Ephésiens 4 :11, "il a donné des apôtres et des prophètes et des évangélistes". Et puis ici,

3. Dans 2 Timothée 4 :5, "fais le travail d'un évangéliste".

Ce sont les trois seuls endroits où le nom d'évangéliste est utilisé. Donc, ceux-ci méritent attention en termes d'apprentissage, de ce que signifie : faire le travail.

Ce mot poieō peut aussi être traduit par faire, former, construire.

Il y a une construction, vous savez, la concision, encore une fois, je vais y revenir. L'essence de la concision est de dire la vérité dans le moins de temps possible. Qu'il n'y ait pas de mots inutiles.

Pendant le temps que le Père active en vous pour le dire, cela peut prendre une heure, deux heures, deux minutes, mais vous donnez la plus grande quantité de la richesse de la Parole dans le minimum de temps possible.
Cela peut être fait avec clarté, concision, simplicité. Et cela demande de la réflexion, de l'étude, de la lecture et de l'expérience.

Vous devez vous lancer et vous y mettre. Et apprendre à peaufiner, à s'adapter, à réagir rapidement, à se déplacer mentalement rapidement dans différentes directions à mesure que Dieu travaille en vous et que les circonstances changent.

Une année, au Rocher des Ages, j'ai préparé cet enseignement avec tant de diligence, j'avais pris ces petites notes si parfaitement, et il a commencé à beaucoup pleuvoir comme au temps de Noé. A l’époque, nous étions en plein air, nous n'étions pas sous le grand chapiteau (la grande tente) comme nous l'avons finalement fait au siège. C'était à Lima, dans l'Ohio.

Et j'essayais d'enseigner depuis le plateau, les lumières s'éteignaient, le micro s'éteignait, et j'étais à moitié abasourdi. Je sais, j'étais encore nouveau, c'était en 1974. Je venais de terminer le Way Corps cela faisait un an. Le Dr Wierwille sort derrière le rideau, m'attrape et me dit : « Sors parmi les gens, oublie ces notes, sors dans la foule, prends un mégaphone. » Oh, d'accord. Et cela s'est littéralement transformé en l'un des meilleurs moments d'enseignement que je n’ai jamais eu dans ma vie.

Mon ami Dale Duncan tenait le mégaphone. Je me souviens que ma mère se tenait juste à côté de moi. Nous étions tous sur le terrain et

des centaines, des centaines, des milliers de personnes m'entouraient. Et j'ai enseigné par phrases, oubliant mes notes, elles étaient trempées, elles avaient disparu. Mais j'ai réalisé, hé, je suis prêt.

Et j'ai enseigné de manière improvisée. J'ai enseigné pendant une bonne trentaine de minutes pendant qu'ils remettaient la scène en état parce que la pluie s'était arrêtée. Il pleuvait encore un peu.

Je me souviens que ma mère se tenait juste là. Elle portait un tailleur-pantalon à carreaux, je m'en souviens encore. Elle se tenait juste là, à quelques mètres de moi, pendant que j'enseignais les phrases : « *Dans Éphésiens 5, au verset 20, il est écrit : rendez continuellement grâces pour* …quoi ? *pour toutes choses. Toutes choses.* Nous sommes reconnaissants, n'est-ce pas ? »

Je me souviens un peu de quelque chose dans ce sens. Vous voyez, la flexibilité, c'est l'une des grandes leçons de ma vie.

Tout ce que j'avais préparé, comme je l'avais imaginé, comme je m'attendais à ce que ça se passe, debout derrière un pupitre sur la scène devant cette masse de gens, tout est devenu fou. Et une fois, le Dr Wierwille m'a poussé : « oh », est ce qu'il m'a dit. Il m'a attrapé par le bras et m'a conduit à l'endroit où je devais me tenir et enseigner. Il m'a dit : « Dis-leur que tu as déjà joué au football dans des conditions climatiques pires que celles-ci ». Il (Dr Wierwille) savait exactement quoi dire. C'était juste par révélation.
Et c'était ma phrase d'ouverture : « Eh bien, j'ai joué au football dans des conditions climatiques pires que celles-ci », et les gens ont aimé. Ils sont devenus passionnés. Et cela a ouvert la porte à l'enseignement.

Vous parlez d'un homme de Dieu qui a aidé un jeune ministre à sortir d'une situation difficile. Et j'ai tiré parti de cette leçon. J'ai enseigné la Parole.

Il y a eu une année, lors du 40 ième anniversaire, il y a eu une grande tempête sous ce chapiteau, tout le toit était plein d'eau qui s'apprêtait à éclater. Il pleuvait tellement fort qu'on ne pouvait pas…, les premiers rangs ne m'entendaient pas. Alors je disais une phrase aux premiers rangs et je leur demandais de se retourner et de la crier à la foule.

« Dites-leur de prendre leur Bible et d'aller à l'épître aux Éphésiens », et une centaine d'entre eux se retournaient et disaient : prenez vos bibles et allez à l'épître aux Éphésiens. Certains d'entre vous s'en souviennent peut-être.

Alors je disais : « Très bien, au chapitre 4, verset 1, au chapitre 4, verset 1 », l'adversaire n'a pas pu m'arrêter. Finalement, le chapiteau a éclaté et tout ce tourbillon d'eau est venu comme une cascade. Nous faisions des ordinations ce soir-là aussi. Incroyable. La foudre frappe, la météo, la pluie tombe comme une vache qui file sur un rocher plat ou un cheval ou quoi que ce soit. Et le reflexe, je savais juste quoi faire.

Comme ils ne m'entendaient plus, les micros étaient coupés. J'ai simplement demandé aux gens de répéter. Cela n'a duré que quelques minutes. Ensuite, ils ont réglé les choses quand j'ai fini mon enseignement. Mais si le Dr Wierwille n'avait pas été là pour me guider dans cette démarche en 1974, je ne sais pas ce que j'aurais fait. Je me serais probablement juste figé et aurait dit : « chantons une chanson et rentrons à la maison. N'ordonnons personne ce soir ».
Eh bien, nous avons fini par faire les ordinations et tout.

Rien ne peut nous arrêter. Rien ne peut m'arrêter. Continuez à enseigner cette Parole.

J'ai enseigné la Parole à des centaines de personnes à Tolèdo, pendant ces vingt ans, quand presque personne ne se souciait de ce que je faisais, de ce que je pensais. Mais je l'ai intégrée dans les conversations. Je n'ai pas essayé… Je n'étais pas plus saint que vous. Je n'essayais pas de conduire qui que ce soit à Jésus, toutes ces conneries de contrefaçon. Cela dépendait du sujet de conversation, qu'il s'agisse de la politique ou de l'attaque du World Trade Center qui s'est produite lorsque j'étais à Tolèdo. Et Cela m'a permis de partager avec des gens très bouleversés des choses très encourageantes et réconfortantes. J'ai appris à m'adapter à ce qui les intéressait, ce qui est l'un des grands principes de Carnegie. Parler en fonction des intérêts de l'autre personne.

Soyez un bon auditeur. L'une des grandes tâches d'un véritable évangéliste est d'écouter les gens. Qu'est-ce qui les intéresse ? Et si

votre connaissance de la Parole est suffisamment vaste, ce qui est l'une des clés ; ouvrier qualifié, athlète habile, cultivateur fidèle ; si votre connaissance de la Parole est suffisamment vaste, vous pouvez l'adapter à toutes leurs préoccupations. Quels que soient leurs besoins, quels que soient leurs soucis, et tout le monde parle de ses soucis.

J'ai eu des centaines de conversations avec des gens où j'ai pu insérer cette Parole dans la conversation. Certains d'entre eux sont même revenus et m'ont remercié plus tard. Et principalement dans le cadre des emplois que j'ai occupés.
J'ai travaillé chez Home Dépôt. J'ai travaillé chez UPS pour charger des camions. J'ai travaillé chez Valley Total Fitness en tant qu'entraîneur personnel.

J'ai eu de très bonnes conversations pendant que j'entraînais des gens, en adaptant leurs séances d'entraînement et leur discipline et en leur expliquant comment travailler malgré la fatigue. Incroyable. Les gens m'aiment, vous savez, quatre-vingt-dix neufs pour cent m'aiment quand je cite la Parole.

Je leur citais parfois Proverbes, « Hé, un cœur joyeux est un bon remède, restez simplement positif. », ils aiment ça. La plupart des gens aiment ça. Je ne dis pas que la plupart des gens dans le monde aimeraient ça, mais je dis que les gens que Dieu m'a envoyés et les gens qu'Il a fait venir vers moi, la plupart d'entre eux ont aimé ça.

Car l'une des clés de l'évangélisme est de choisir le bon public. Et c'est là que la marche dans la Parole entre en jeu. Nous ne nous contentons pas de marcher dans la rue sans réfléchir et de commencer à bavarder au premier humain au sang rouge qui passe. Les gens pensent que c'est de l'évangélisation, des balivernes.

Je sais que j'étais en quelque sorte connu pour cette affirmation : « j'ai été témoigné a tout ce qui bouge ». C'était une phrase que j'utilisais à l'époque de la Parole à travers le monde (PAM) quand elle était à son apogée. Mais je vous l'ai souvent dit ces dernières années, les temps ont changé.
Et pourtant, même quand je disais cela, il y avait un principe derrière cela. Nous avions planifié notre témoignage. Nous avons planifié où nous irions. Nous avons planifié qui irait avec qui, que ce soit en tant qu'ambassadeur PAM, en tant que chef de groupes PAM ou lorsque

j'ai dirigé le Way Corps pendant tant d'années. Lorsque nous allions assister à des événements, nous discutions de ce que nous allions faire dans tel centre commercial. Allons-nous assister à tel match ? Allons-nous assister à tel défilé ? Nous avons commencé à faire du porte-à-porte, ce qui s'est avéré très efficace pendant un certain temps pour le Corps et les PAM.

Mais là où l'impact a commencé à se détériorer, non seulement en termes de gagner quelqu'un, mais aussi en termes de perte d'enthousiasme, c'est parce que les dirigeants n'avaient pas de raison spirituelle majeure pour témoigner ce quartier en particulier. Ils n'avaient pas prié pour cela. Ils n'y avaient pas réfléchi.

Ces évangélistes de la Parole ont choisi leur public, ou ont permis à Dieu de choisir leur public, parce qu'Il est Celui qui sonde les cœurs. Paul et Barnabas ont entendu dire que des prières avaient lieu dans un endroit local, au bord d'une rivière. Cela a donc fait naître une étincelle dans le cœur de Paul : « allons-nous asseoir et voyons ce qui se passe ».

Et voilà qu'ils gagnent Lydie, la grande femme de Dieu, la marchande de pourpre, qui à son tour gagne des multitudes dans cette communauté parce qu'elle était très respectée. Le Seigneur les a amenés à la bonne audience. Qui a amené Philippe à l'eunuque éthiopien ? Ce n'est pas en marchant dans la rue et en disant : « Hé, voilà un Éthiopien dans un char. Je pense que je vais aller lui parler ». L'Esprit de Dieu lui dit : "vas vers ce char". Et il courut, comme David courut vers Goliath.

Vous ne courez pas vers Goliath sans avoir reçu une révélation. Vous ne courez pas pour rejoindre un char, ou pour rejoindre la maison, la voiture ou le lieu de travail de quelqu'un, sans avoir reçu le feu vert de l'esprit de Dieu. C'est ce que la Parole enseigne sur ce qu'un véritable évangéliste fait de manière poétique, stylistique, artistique, virtuose et habile, que ce soit pour un groupe ou pour un individu.

Quand Paul est allé à Athènes, il a parlé, c'est le mot "dialegomai", il a dialogué dans les rues d'Athènes. Et c'est là qu'il a profondément compris par révélation que toute cette ville était livrée à l'idolâtrie. Et parce qu'il a suscité par de simples conversations avec de petits groupes, des individus, son dialogue mettant en avant Jéhovah Elohim et le sacrifice et la résurrection de Jésus-Christ, la Parole

s’est répandue jusqu'à l'intelligentsia, jusqu'aux universitaires prétentieux, la colline des snobs, la colline de Mars, et il a eu alors accès au plus grand centre intellectuel académique du monde connu et a prononcé ce magnifique enseignement dans Actes 17.

Mais tout a commencé par un dialogue. J'aimerais penser que spirituellement, les choses n'ont pas évolué de la même manière, mais encore une fois, je vois des éléments. C'est un exemple de ce que je voulais dire auparavant.

Non, je n'ai jamais pu me faire élever au rang des intellectuels de l'époque. Mais j'ai eu l'occasion de le faire. Je travaillais chez UPS et ils m'ont nommé dans un comité spécialement chargé de travailler avec les nouveaux embauchés.
Ils perdaient leurs employés très rapidement. Le travail était très dur, le travail physique était très pénible. Beaucoup de ces jeunes étudiants, hommes et femmes, n'étaient pas vraiment habitués à cela. Et j'étais dans un groupe de deux ou trois qui allaient de semi-remorque en semi-remorque et qui aidaient les nouveaux parce qu'ils étaient toujours en retard. Ils étaient frustrés. J'ai vécu la même chose le premier mois où j'ai chargé ces semi-remorques.

La vitesse à laquelle ces colis descendaient vers nous. Il fallait connaître chaque code postal et les saisir avec précision et justesse. J'intervenais donc pour les aider, leur parler et les encourager. Et puis je disais : « regarde, tu t'en sors bien. Je dirais, c'est bien. Ne t'inquiète pas. Tu es novice en la matière. Nous l'étions tous. Attends quelques semaines ».

Et nous avons réussi, moi et deux autres gars, à faire en sorte que là où ils perdaient soixante-quinze pour cent (75 %) de leurs nouveaux employés au cours du premier mois, nous avons inversé la tendance, en conservant soixante-quinze à quatre-vingt pour cent (75 à 80 %) de nos nouveaux employés en cinq ou six mois, simplement par notre implication. Donc, de toute façon, la haute direction et le hub de Toledo, comme on l'appelle, le HUB, traitent un demi-million de colis chaque jour.

En haute saison, pendant les vacances, plus d'un million de colis étaient traités chaque jour. En d'autres termes, l'un des plus grands hubs UPS du pays à l'époque, et je suis sûr qu'ils le sont toujours, était le troisième plus grand des États-Unis. Seuls un hub à Chicago

et un autre dans le New Jersey étaient plus grands, avec un volume supérieur à celui de quinze ou vingt (15 ou 20) hubs majeurs à l'époque, le troisième plus grand.

J'ai été invité à prendre la parole lors d'une réunion des dirigeants de ce centre UPS, car ils ont vu mon succès. Bien sûr, j'étais connu parce que j'étais plus âgé que la plupart des autres jeunes hommes qui dirigeaient ces choses. J'avais une cinquantaine d'années quand j'ai commencé là-bas. Et ils savaient que j'avais été ministre et que j'avais eu l'occasion de m'exprimer et ils m'ont invité à prendre la parole, à me donner les clés pour motiver ces nouveaux employés. J'étais donc spontané, vous savez, et je suis entré, cette salle était remplie de tous ces gars-là, ces gars-là qui ont des salaires à six ou sept chiffres. C'est ce qu'ils gagnent par an.

Et ils voulaient savoir ce que je faisais pour doubler l'efficacité de leur volume d'affaires au cours du dernier mois et pour garder autant de nos nouveaux employés au travail au lieu de se décourager et de quitter. Eh bien, je leur ai donné une combinaison d'un livre de proverbes de Dale Carnegie, improvisé, je pense que c'était quinze ou vingt (15 ou 20) minutes avant le travail, une présentation. Et vous savez, ce ne sont pas nécessairement des gens très émotifs.

Ce sont des travailleurs acharnés. J'en connaissais certains et j'aimais la plupart d'entre eux. Ils ne sont pas enclins aux accès d'émotion. Et je ne me vante pas, je l'ai fait. J'ai parlé pendant environ quinze, vingt (15, 20) minutes : « Soyez un bon auditeur, parlez en fonction des intérêts de l'autre personne. Ne critiquons pas, ne condamnons pas et ne nous plaignons pas. »

Ensuite, j’ai cité des Écritures pour étayer mes propos. J’ai prononcé des paroles qui édifient l'auditeur, vous savez. J’ai dit des choses comme : « Que votre parole soit accompagnée de grâce, assaisonnée de sel. Enseignons-les. Encourageons-les ».

Voilà donc l'essentiel. Et je me suis dit, eh bien, merci. Et j'étais abasourdi.

Ils se sont levés, et beaucoup étaient déjà debout, il n'y avait pas assez de chaises. Le gars assis s'est levé, tout le monde autour du mur m'a fait une ovation debout. C'était comme s'ils n'avaient jamais rien entendu de tel.

Je suis passé devant la dame responsable du recrutement et elle m'a dit…, elle applaudissait, en disant : « mon Dieu, je ne savais pas que tu avais ce genre de capacité. Je ne sais pas ce que tu feras plus tard… », elle applaudissait pendant qu'elle me parlait. Elle a dit : « je ne sais pas ce que tu feras plus tard dans la vie, mais bon sang, tu pourras être le prédicateur de n'importe qui ».

C'est ce qu'elle m'a dit. Un évangéliste. J'ai bien enseigné, mais c'était avec concision. C'était simple, c'était clair. J'ai fait de mon mieux pour le faire de manière esthétique, stylistique, avec un élément de divertissement. C'est ce que je n'ai pas mentionné. Chaque fois que j'ai évoqué un point, j'ai raconté à la première personne une situation qui m'était arrivée le dernier mois alors que je travaillais avec ces jeunes. Et j'ai donné ces incidents, comme dans la Parole, le livre des Actes, incident après incident. Ensuite, la leçon, comme dans mon livre que j'ai écrit il y a des années sur la formation d'un ministre, où le Dr Wierwille m'a beaucoup appris.

Je vous ai juste donné un exemple, un incident. L'incident. C'est ainsi que Jésus-Christ a enseigné la Parole. C'est ainsi que Paul a enseigné la Parole. L'incident de l'apprentissage, l'incident de l'expérience personnelle, ont permis d'attirer l'attention des gens là où on pouvait exprimer les principes, dire la vérité, faire poétiquement, artistiquement, avec virtuose, ou comme un virtuose, poétiquement, mélodiquement.

- poiema, signifie : Ratifier ou établir.

Et lorsqu'il est utilisé en relation avec Dieu, il signifie créer. Nous avons cette capacité créatrice de Dieu en Christ en nous, l'espérance de la gloire.

C'est de là que vient vraiment l'énergie de cette action poétique. Et plus vous y croyez, plus vous revenez à ce premier volume (accordez abondamment plus d'honneur) et travaillez sur mon étude sur le parler en langues en tant qu'acte créatif. Mettez cela dans votre cœur et votre âme.

C'est une énergie créatrice lorsque vous parlez en langues. Si cela ne vous fait pas trembler et ne renforce pas votre confiance, comme le dit Éphésiens 3 :12 : "***en qui nous avons, par la foi en lui, la***

liberté de nous approcher de Dieu avec confiance". Je ne sais pas ce qui pourrait vous aider à établir la Parole d'abord en vous-même, puis dans les oreilles et les cœurs de vos auditeurs lorsqu'ils choisissent cela.

Ce "poiema" signifie :
- Faire en sorte que les choses se produisent.

Cela signifie :
- Accomplir.

Cela signifie :
- Remplir, mettre en œuvre un objectif, une promesse.

Les gars, quelles définitions !
En voici une unique :
- Célébrer une fête. J'aime ça parce que ça apporte un élément de divertissement, de plaisir ou de joie, selon la personnalité de chacun. Et parfois, un sens de l'humour.

Bien sûr, tout cela peut être exagéré dans l'art d'apprendre. Il faut apprendre à équilibrer tout cela pour qu'une capacité ne prenne pas le dessus. Il ne faut jamais éclipser la Parole dans l'intelligence des gens. « Mec, ce gars était drôle. Je vais revenir ». Bon, d'accord, c'est peut-être une première réaction. Mais vous voulez qu'il dise : « Mec, j'ai besoin de cette Parole. Je vais revenir. » Vous ne voulez jamais éclipser la grandeur de la Parole avec vos soi-disant points forts en catégories.

Et j'ai aussi appris ça. Parfois, j'ai été trop loin avec l'humour. Je m'en suis rendu compte après coup, mais en général, ça se corrige tout seul.

Souvent, pendant que j'enseignais, je me corrigeais tout seul. Mon Père disait : « Très bien, ça suffit. » Je répondais : « OK, retournons à Éphésiens. »

Cela signifie :
- Délivrer, libérer.

Cela signifie :
- Communiquer avec générosité. Oh, j'aime ça.

Vous savez, un évangéliste veut être là. Un évangéliste est béni d'être là. Bien sûr, il faut parfois réprimander et corriger, oui. Mais cela ne veut pas dire que vous devez agir comme si vous étiez en colère contre tout le monde. Ce n'est pas une façon de gagner les gens. Vous avez déjà entendu des ministres comme ça ? C'est comme : « Eh bien, qu'est-ce que je t'ai fait, mon pote ? » J'ai eu des entraîneurs de football comme ça.

Même quand j'étais petit au lycée, je me disais : « Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ? On n'est pas dans la même équipe ? » C'est ce que je pensais, vous savez. Ces gars vous traitent comme de la merde et vous vous dites : « Je pensais qu'on jouait dans la même équipe. » Vous n'avez pas besoin de parler comme ça.

Et puis j'ai eu des entraîneurs qui avaient un meilleur équilibre. Je savais que lorsqu'ils me corrigeaient ou me criaient dessus, ils avaient mes intérêts à cœur. Bien sûr, nous devons parfois réprimander et corriger.

Mais il ne faut jamais se présenter comme si c'était un fardeau. Du genre : « regarde, tu es tellement stupide, ignorant ou pécheur. Je suis désolé, je dois le faire ». Non, ce n'est pas bon. Ce n'est pas faire le travail énergisé d'un évangéliste authentique qui enseigne bien. Il enseigne bien avec concision, simplicité et clarté.

Très bien, qu'en est-il de cela pour l'ouverture de 2025 ? Revenons après quinze minutes et nous aborderons quelques grandes Écritures qui illustrent, à partir de la Parole, ce mot, "*euangelizō*", le fait de bien enseigner en tant qu'évangéliste authentique. Quinze minutes, merci.

-Pause-

Passons à Matthieu chapitre 11.
Matthieu 11. J'aimerais maintenant faire une petite chasse aux trésors spirituel et biblique sur ce grand verbe d'où vient le mot "évangéliser". La racine est ce verbe, que j'ai mentionné à plusieurs reprises, euangelizō, orthographié en lettres françaises E-U-A-N-G-E-L-I-Z-O, euangelizō.

Lors du grand cours "Vivre victorieusement" de l'été 1982, l'année du quarantième anniversaire de notre ministère de La Voie sous Victor

Paul Wierwille, le Dr Wierwille a enseigné un cours qu'il a appelé "*Vivre victorieusement*". Chaque soir pendant deux semaines, un moment incroyable, il l'a appelé un cours avancé.

Ce soir-là, il a donné un enseignement intitulé "Vivre victorieusement, la Parole dans le monde entier". C'était la première fois que j'entendais ce grand mot, euangelizō, exposé. C'était l'un des cinq mots grecs qu'il nous a donnés concernant la transmission de la Parole.

C'est sur ce point que nous allons nous concentrer pour le reste de notre séance d'aujourd'hui. Euangelizō, qui signifie de manière simpliste : bien enseigner. Cela ne signifie pas nécessairement que vous devez enseigner tout ce que vous savez.
C'est un autre terme qu'il nous a donné plus tard, qui conviendrait à d'autres occasions. Mais poétiquement, et mélodiquement et esthétiquement, pour faire le travail d'un évangéliste, c'est avant tout : bien enseigner. Ce n'est peut-être pas tout ce que vous savez.

Ce ne sera pas tout ce que vous savez, mais ce sera suffisant pour aiguiser l'appétit et amener les gens aux fondamentaux de la croyance en la Parole, y compris la nouvelle naissance. Mais Matthieu 11, regardons simplement à certains d'entre eux, à partir du verset 2, lorsque Jean..., Jean-Baptiste avait entendu parler des œuvres du Christ dans la prison. Il envoya deux de ses disciples et lui dit :

> **Matthieu 11 :3,4 :**
> **Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez :**

"Faites confiance à vos propres yeux, mes amis. Faites confiance à l'évidence de ce qui est juste devant vous".

> **Matthieu 11 :5 :**
> **les aveugles voient, [et] les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, [et] les sourds entendent, [et] les morts ressuscitent, Et...**

A la mesure de tous ces signes, miracles et prodiges,

> ***…la bonne nouvelle*** [évangile] ***est annoncée*** [prêchée] ***aux pauvres.***

Les pauvres sont humbles selon la terminologie de Louis Second.

Les mots "L'Évangile est prêché". Tous ces mots sont ce mot *euangelizō*.

Le nom "évangile" vient de ce mot, *euangélion*, qui est un tout autre aspect de ce mot. En fait, selon l'étude de mots de Tyndale, il y a soixante-dix-sept occurrences d'euangélion, le mot pour évangile. Il y a cinquante-cinq occurrences de cette forme verbale, euangelizō.

Ce sont les nombres 2097 et 2098 dans votre lexique. Et voici ce à partir de quoi nous travaillons. Euangelizō l'humble, voilà votre public.

Ce qu'est un humble, c'est ce que vous recherchez en tant qu'évangéliste authentique. Ce n'est pas une question de hasard, de bon gré, de mal gré, une sorte d'habitude irréfléchie que je parle de Jésus à tous ceux que je rencontre aujourd'hui. Non, c'est une façon terrible de penser. Ce n'est pas ça l'intelligence renouvelée avec laquelle vous vivez votre vie de manière plus qu'abondante.

Les gens qui pensent de cette façon ne cherchent qu'à construire une organisation ou à gagner de l'argent ou à élever l'ego de leur pasteur parce qu'ils ont un pasteur, un prédicateur, un ministre, peu importe comment ils s'appellent, simplement parce qu'ils sont fiers d'eux-mêmes parce qu'ils remplissent les bancs de l'église. Non, ce n'est pas cela l'intelligence renouvelée. C'est là que tant de gens ont perdu leur enthousiasme, leur feu, leur zèle. Soit ils l'ont perdu parce qu'ils n'ont pas pris la Parole qui leur était enseignée comme leur véritable motivation, soit ils l'ont perdu parce que, dans certains cas ou combinaisons de ces deux cas, ils ont eu un mauvais leadership qui n'a pas maintenu leur amour pour Dieu enflammé et ne l'a pas communiqué à leurs collègues ambassadeurs.

Encore une fois, je pense que c'est là que le porte-à-porte a finalement échoué parce que les dirigeants n'ont pas réfléchi spirituellement à la question de savoir où ils devaient aller, quand ils devaient y aller, qui devait aller où, tout cela. Le Père les aurait fait savoir s'ils y avaient vraiment mis tout leur cœur et s'ils n'avaient pas

agi de façon impulsive. « Eh bien, nous allons faire à nouveau du témoignage de porte-à-porte » simplement parce que vous n'avez pas l'intelligence ou la croyance pour penser à autre chose.

Vous voyez, c'est à ce moment-là que les choses s'éteignent, quand la charrue commence à tirer le cheval ou que la queue commence à remuer le chien et qu'il n'y a aucune bénédiction de Dieu dedans.

Il y a eu de nombreuses fois où les gens avec qui j'ai travaillé, que ce soit en tant qu'ambassadeur PAM ou Corps de la Voie, je ne leur ai pas toujours demandé d'aller témoigner de porte en porte. Cela ne me tenait pas vraiment à cœur. Nous avons fait d'autres choses. Nous avons organisé des réunions. Nous sommes allés à différents endroits. Nous avons fait le suivi. Nous avons entendu parler de prières faites au bord d'une rivière, de gens chantant des hymnes dans le parc. Nous sommes donc allés là-bas et avons cherché les humbles. Je ne leur ai pas dit d'aller parler à tout le monde. Parlez à ceux à qui Dieu veut que vous parliez.

Vous savez, l'expression « une porte pour la Parole » est très critique, très importante. Elle apparaît plusieurs fois dans les épîtres. Paul a dit : « Une grande porte m'est ouverte. » Il allait donc se rendre à Éphèse. Il croyait qu'une porte pour la Parole s'ouvrirait pour lui, comme il est écrit dans Colossiens 4. Je pense à ces choses-là en tête. Je pense que 1 Corinthiens 16 :9 en est un autre.

Voyez ici, "une porte pour la Parole" signifie évidemment un auditeur disposé, quelqu'un qui veut humblement recevoir. Et cela prend bien sûr une résonance encore plus grande à notre époque.

Mais c'est ainsi que les humbles sont bien enseignés. Au même niveau que tous ces signes et ces prodiges.

Parfois, bien enseigner est le plus grand miracle. Car de nos jours, on naît de nouveau. Vous leur apprenez à parler en langues. Vous leur apprenez à croire Dieu pour parler en langues. C'est le plus grand signe, le plus grand miracle et le plus grand prodige qui ait jamais existé. Plus grand que tout le reste.

Bien sûr, parce que c'est un acte créatif. C'est une communication parfaite avec votre Créateur. C'est la manifestation la plus polyvalente qui existe. Maintenant, nous voulons faire fonctionner les

neufs, mais bon sang, si je devais en choisir un, vous savez lequel je choisirais. Si vous aviez un demi-cerveau, vous choisiriez le même.

Il n'y a aucune autre manifestation qui nous demande de lui accorder abondamment plus d'honneur. C'est une bonne chose à faire dans l'évangélisation : Accorder abondamment plus d'honneur à cette capacité de parler en langues. Pas seulement comme un programme dans votre intelligence, mais comme cette porte qui s'ouvre. Les gens sont prêts à en parler. Ils en ont entendu parler.

Et nous avons découvert ici que beaucoup de gens autour de nous parlent en langues. Deb est la plus grande évangéliste de ce quartier. Tous ces voisins l'aiment parce qu'elle les aide.
Nous faisons des choses pour eux et nous les aidons quand ils en ont besoin. Elle peut communiquer et converser avec eux. Cette capacité de dialogue est un talent incroyable dans la véritable évangélisation.

Je ne suis pas mauvais en dialogue. Vous ne le pensez peut-être pas, mais vous savez, je suis plutôt bon. Beaucoup d'entre vous sont tout simplement excellents dans tout ce qui touche au dialogue.

Vous savez comment stimuler leur honnêteté. Encourager les gens à être honnêtes avec vous à propos de leur vie. Vous connaissez maintenant leurs besoins. Maintenant, vous savez de quoi parler, de quoi prêcher, de quoi suggérer. Oh mon gars, c'est tout aussi important que la présentation publique des Écritures, même si cela est également important à son époque et à l'occasion.

Mais j'ai remarqué, et je vous ai donné des exemples au fil des ans, du Dr. Wierwille. Bien sûr, il était le meilleur et le plus dynamique des enseignants publics de notre époque. Mais il était également excellent dans les situations de conversation. Il avait remarqué un bâtiment assez grand érigé juste à l'extérieur de New Knoxville, mais il semblait en désordre.

Un jour, il nous a pris avec un autre membre du Corps et nous a dit : « Allons voir ce qui se passe dans cet immense bâtiment que ce gars a construit dans ce champ. » L'homme était donc là avec ses fils et c'était un bâtiment assez délabré. Vous savez, très désordonné, avec toutes sortes de travaux à moitié faits sur des moteurs de voiture,

des tracteurs rouillés et toutes sortes de choses dans ce bâtiment de maintenance en aluminium très bien construit.

Et dans ma façon d'apprendre, je venais juste de, je pense que c'était ma première année à la tête du Corps au siège en 1975. J'étais assez dégoûté par tout ça. C'était un vrai bazar. C'était de la camelote. Et le Dr. Wierwille a passé tellement de temps avec ce gars. Il était si gentil. Il était tellement affectueux. Il lui posait des questions sur sa vie. Le gars lui racontait toute l'histoire de la façon dont il avait construit cet endroit et avait de si grands projets pour celui-ci.

Il avait vraiment de grands projets. Ses fils allaient continuer. Il était fier de l'un de ses fils qui reconstruisait un moteur de voiture et voulait que nous le voyions.
Et c'était un désastre. Je veux dire, c'était vraiment un désastre. Ce moteur de voiture n'a toujours pas été reconstruit jusqu'à ce jour. C'était il y a cinquante ans.

Donc, en tant que jeune homme, j'étais un peu critique dans mon intelligence. Évidemment, je ne disais pas ces choses-là.
Je viens de remarquer que le Dr. Wierwille semblait consacrer énormément de temps à une situation qui, selon moi, ne méritait pas ce temps. Je veux dire, il a parlé à ce gars pendant trente bonnes minutes et l'a surtout écouté raconter son histoire. C'était une histoire tragique.

Il n'avait plus d'argent. Sa femme était tombée malade. Il n'avait plus les moyens de faire ce qu'il voulait faire, mais nous venons quand même ici et nous en profitons.

Le Dr. Wierwille l'a beaucoup encouragé. Nous sommes donc rentrés à la maison et j'étais encore un peu perplexe face à toute cette histoire. Et il a dit : « Mon garçon, tu vois, ton cœur doit être tourné vers les gens. »

J'ai déplacé les chaises en y réfléchissant. J'avais honte de moi, mais vous savez, je n'avais pas besoin de l'être, mais j'ai surmonté cela parce que j'étais un jeune homme. Il a dit : « Cet homme avait de grands rêves. Il voulait faire quelque chose de grand. Il a des capacités. Et il voulait que ses fils l'aident, mais tout a dérapé. Tout

s'est effondré. Il a le cœur brisé. Cela valait la peine que je prenne le temps de l'écouter ».

Vous voyez, c'est un évangéliste. Mon garçon, vous savez, le Père me fait porter ces incidents sur le dos. Je n'ai pas pensé à ces incidents depuis des années, ce que je vous raconte. Mais Il [notre Père céleste] veut que vous les entendiez.

C'est un évangéliste... Je ne sais pas ce qui est arrivé à cet homme. J'aimerais penser qu'il était né de nouveau. Il sera présent au rassemblement. Mais je suis sûr que cette conversation a eu beaucoup d'importance pour lui, beaucoup d'encouragement. Peut-être qu'il a guéri des parties de son cœur brisé, parce que tout ce qu'il voulait construire était tombé à plat. Waouh, comment j'ai réussi à faire ça ? Bon sang. Passons à la suivante.

Luc 1. Voici cette magnifique prophétie adressée à Zacharie, le père de Jean-Baptiste. La prophétie de la naissance à venir. Quand il dit... Oh, nous devons lire tout cela ? Ce serait un péché de ne pas le faire.

> Verset 11
> ***Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, ...***

Alors qu'il était en service dans le temple

> ***Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie et se tint debout à droite de l'autel des parfums.***
>
> (Verset 12)
> ***Zacharie fut troublé*** [tarasso, agité émotionnellement] ***en le voyant, et la frayeur*** [phobos, la peur] ***s'empara de lui.***
>
> (Verset 13)
> ***Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.***

Jean signifie Jéhovah montre de la faveur

> (Versets 14 et 15)
> ***Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand***

devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli [à déborder] ***de l'Esprit-Saint*** [pneuma hagion ou minuscules] ***…***

C'est l'esprit avant la Pentecôte, six manifestations disponibles.

… dès le sein de sa mère ;

C'est unique, le seul homme qui ait jamais eu le saint esprit depuis le ventre de sa mère. C'est unique, même Jésus-Christ n'avait pas cela.

(Verset 16 à 18)
il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie,…

Avec la puissance spirituelle d'Élie.

… pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, …

C'est-à-dire vers les enfants affectueux.

… et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur [Jéhovah] ***un peuple bien disposé. Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnaîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.***

Réponse de la connaissance des sens, bien sûr.

(Verset 19)
L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, je me tiens devant [en présence] ***Dieu*** [Elohim] ***; j'ai été envoyé pour te parler*** (de manière inspirée)***, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.***

C'est euangelizō, pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

Regardez le niveau de résonance, le niveau de vérité que nous avons la capacité en Christ Jésus de mettre en œuvre. C'est la même Parole par laquelle nous sommes recommandés.

Et c'est un commandement : ***fais***.

"fais", est au mode l'impératif. L'impératif est le mode de commandement. "*Fais le travail**...***", évidemment un commandement affectueux, un commandement encourageant, un défi, l'aventure de développer nos capacités pour pouvoir bien enseigner comme la Parole le définit et nous instruit.

"Fais le travail d'un évangéliste". Même Parole au même niveau que Gabriel, le grand archange, le grand messager, l'archange. Ordonnant à tous les messagers, les esprits flamboyants de protéger les gens avant qu'ils ne naissent de nouveau.

Tout cela sous la direction de Gabriel. Et bien d'autres choses, bien sûr, que Gabriel et ses messagers accomplissent, au-delà de notre capacité à les énumérer. Gabriel, le grand ange messager, Michel, le guerrier.

Il y a des années, le Dr Wierwille a enseigné qu'il existe trois catégories d'envoyés (E-N-V-O-Y-É-S). Les envoyés :

1. Les ambassadeurs,
2. Les apôtres,
3. Les anges.

Et il les a tous mis sur un pied d'égalité. Nous sommes des ambassadeurs pour le Christ, envoyés pour délivrer un message avec précision.

Nous sommes..., beaucoup sont des apôtres. Les apôtres sont des envoyés, appelés à exercer des ministères uniques pour apporter une nouvelle lumière à une époque donnée, et à la mesure du royaume angélique, les messagers.

Les anges sont envoyés pour délivrer un message, ce qu'il fait ici même. Donc, si l'on regarde les détails, c'est cela l'évangélisation. Le détail, la vérité de la Parole, spécifique au besoin de la situation.

Il ne s'agit pas simplement de rester là et de prêcher pour amener les gens à naître de nouveau. Ce n'est pas de la véritable évangélisation. C'est simplement de la myopie et de la paresse.

Chaque écriture qu'ils enseignent est lié à Jean 3 :16. Ils pensent qu'ils sont intelligents, mais c'est tellement paresseux. C'est tellement facile. Ou alors, les évangélistes ont toujours eu un livre

d'enseignement de l’Apocalypse pour effrayer tout le monde et faire croire à la nouvelle naissance.

Il y a beaucoup de contrefaçons dans ce qu'on appelle aujourd'hui "l'évangélisation". Beaucoup de contrefaçons. Il faut laisser la Parole le définir.

J'ai déjà réussi à mettre en évidence un grand nombre de ces contrefaçons, rien qu'en faisant ce que nous avons fait aujourd'hui et lors des séances précédentes.

Chapitre 2, regardez ça. Vous parlez d'un message de haut niveau. Dans Luc, chapitre 2, le seul récit de la naissance de Jésus-Christ, mentionné dans la Parole.

> Au verset 9.
> ***Et voici, un ange du Seigneur …***

C'est probablement encore Gabriel.

> ***… leur apparut*** [vint sur eux]***, …***

Se tenait près d'eux, ou plutôt passa près d'eux. Se tenait près d'eux.

… et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux [les bergers]***. Ils furent saisis d'une grande frayeur.***

> (Verset 10)
> ***Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; …***

Une seconde fois.

Le message de euangelizō est : "Ne craignez point". N’est ce pas un excellent conseil dans une conversation ou dans un enseignement de groupe, proportionné à la situation ? « N’ayez pas peur. Ne vous effrayez pas. Ne nous laissons pas troubler », quelle que soit la manière dont vous voulez le formuler. C'est ainsi que je l'ai dit pendant ces terribles journées des attentats du Trade Center.
Les gens étaient tellement bouleversés. À maintes reprises, le Père m'a montré comment dire : « n'ayez pas peur ». On peut le dire d'un million de façons différentes, mais comment montrer aux gens pourquoi ils ne devraient pas avoir peur.

…Ne craignez point ; car [voici]…

Vous qui êtes sur euangelizō,

… je vous annonce une bonne nouvelle, …

Vous qui êtes sur euangelizō, c'est ce que vous faites en faisant le travail d'un évangéliste. C'est ce que je fais en faisant le travail d'un évangéliste, le faire avec élégance et de manière artistique et magnifique et mélodique et poétique et toutes ces autres choses, stylistiquement. C'est ce que nous faisons.

… je vous annonce [euangelizō] ***une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie***

Mon garçon, cela n'incorpore-t-il pas notre message au monde, notre message aux croyants nés de nouveau, qui ne sont pas aussi instruits dans la Parole que vous et moi, qui aimerions l'être ?
Ils sont là dehors. Ils en veulent plus. Ils savent qu'on ne leur donne pas la vérité comme ils le souhaitent et le désirent. C'est aussi de l'évangélisation.

(Verset 11)
C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

Voyez la profondeur de ce message. Ce ne sont pas seulement Jean 3 :16, après Jean 3 :16, après quelques autres écritures, qui poussent les gens vers des états mentaux soporifiques et somnolents.

Regardez la profondeur et la variété. Regardez les grands enseignements de Pierre, son premier enseignement ou sermon le jour de la Pentecôte, l'incroyable variété de vérité qu'il contient. Il cite le livre de Joël, Joël (J-O-Ë-L). Il cite les Psaumes. Il fait référence à David. Il fait référence à Moïse. Il fait référence à Jésus-Christ de diverses manières et sous diverses formes. Puis son deuxième sermon, et je les ai étudiés. Je ne pense pas avoir jamais eu une porte ouverte pour les enseigner. Peut-être la semaine prochaine. Je ne sais pas. Sachez que la semaine prochaine, le Seigneur pourrait venir.

Son deuxième enseignement enregistré après que lui et Jean eurent guéri l'homme boiteux à la porte du temple, comprend neuf ou dix nouvelles vérités par rapport à ce qu'il a enseigné le jour de la Pentecôte. C’est une accumulation des Écritures, et c’est la croissance requise chez un véritable évangéliste, et c’est aussi la variété, la diversité et la profondeur de la vérité qu’il a bien enseignée.

Il n’a pas enseigné tout le livre de Joël, mais il a présenté une prophétie incroyable qui documentait l’authenticité et l’importance de l’occasion dans laquelle les douze ont reçu et parlé en langues pour la première fois, et cela a mérité cette prophétie de Joël extrêmement importante qui doit encore s’accomplir lors de la sixième administration. Et comme ils étaient des croyants judéens présents à la fête, il savait que cela attirerait leur attention en comparant ce qu’ils venaient d’entendre pendant trois heures, de six heures à neuf heures du matin. Ces douze hommes parlaient plusieurs langues, et cela touchait toutes les langues parlées (de l’époque). Chaque intelligence consciente doit honnêtement admettre que nous les entendons parler dans nos propres langues, nos propres dialectes, des merveilleuses œuvres de Dieu. Il cite donc Joël. Maintenant, connaissez votre public.

Il avait le bon public. Il était là au bon moment. Il avait un public prêt à écouter, il a attiré leur attention avec le signe et le prodige du parler en langues dans leurs propres langues.

Mais dans ce deuxième enseignement, il cite Samuel. Il cite Moïse d'une manière unique. Je relève neuf ou dix nouveaux points qu'il soulève en comparant ces deux enseignements dans son deuxième enseignement. Puis il passe au chapitre 4, devant le Sanhédrin. Il continue d'évangéliser. Il continue à bien enseigner, même si les souverains sacrificateurs sont durs de cœur.

Nous savons plus tard que des hommes comme Nicodème et Joseph d'Arimathée étaient là pour écouter. Cela a touché leurs cœurs. Il cite le livre de Daniel. C'est la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, qui est devenue la pierre angulaire.

Considérons la diversité de la vie d'enseignement d'un véritable évangéliste, la diversité de sa croissance spirituelle. C'est ce que je veux que nous voyions.

Regardez la vérité incroyable et profonde que euangelizō contient. Dans les paroles de Gabriel à Zacharie et dans les paroles de Gabriel aux bergers croyants, ces hommes étaient humbles et croyants. C'est pourquoi ils ont pu entendre le message. Et le monde incrédule n'a pas compris cela.

Regardez le chapitre trois. C'est Jean-Baptiste qui parle, le grand homme de Dieu. Et il parle de la venue du Christ au verset 16.

> (Luc 3 :16)
> ***il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui*** [un] ***qui est plus puissant que moi, ...***

Vous voyez, il y a plusieurs titres de Jésus-Christ qui ne sont pas nécessairement des titres "Fil Rouge" de livres entiers.

Il y en a un,

> ***...mais il vient, un qui est plus puissant que moi...***

Le seul homme, le seul humain jamais né avec le saint esprit dès le sein maternel, un seul. Et pourtant il déclare : ***"... un qui est plus puissant que moi*** "

C'est une grande preuve d'autorité, mec.

Et c'est cela, bien enseigner. Vous savez, il aurait pu remonter à tous les titres de la Genèse jusqu'à Malachie. Voyez-vous, bien enseigner ne signifie pas que vous enseignez tout ce que vous savez. Mais vous avez tout cela pour vous soutenir dans ces grandes déclarations que Dieu vous ouvrira la porte pour que vous les disiez. Et votre progrès dans la Parole, plus vous grandissez dans la Parole comme Pierre de sa première à sa deuxième à sa troisième, puis cette incroyable prière, il l'a probablement priée par révélation à haute voix. Ils ne l'ont pas citée mot pour mot en tant que groupe.

C'est probablement Pierre qui a prié ainsi, ce qui indique une vérité supplémentaire concernant cette administration. Il a même appelé la semence des hommes-serpents, Pilate et Hérode, dans cette première prière de l'église chrétienne dans Actes 4. Vous pensez avoir lu le livre des Actes, n'est-ce pas ? Essayez à nouveau. Voyez, en ce moment, j'enseigne bien.

Je vous donne de quoi saler l'avoine, pour vous mettre en appétit. Je pourrais commencer à servir à la Pentecôte et nous serions là le reste de la journée, jusqu'à la fin de la nuit, à vous montrer les détails. Mais ce n'est pas le but de notre journée.

J'enseigne bien, mais je n'enseigne certainement pas toute l'étendue de ce que je sais. Vous voyez, vous devez faire attention dans votre évangélisation. Vous devez savoir quand vous arrêter, comme nous l'apprenons lorsque nous interprétons les langues et prophétisons.

Il faut savoir quand c'est suffisant. C'est suffisant. Intéressant, non ? Tout cela est lié à ces manifestations et aux disciplines impliquées.

> ***… et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers*** (ou sandales) ***…***

Dans cette culture orientale, la courtoisie la plus élémentaire consistait à retirer ses chaussures poussiéreuses et à se laver les pieds. De nos jours, la culture la plus élémentaire consiste à inviter quelqu'un à entrer, à lui prendre son manteau, ce genre de choses, à lui offrir une chaise pour s'asseoir, peut-être à lui offrir une boisson.

Ce sont les politesses les plus élémentaires de notre culture. La politesse la plus élémentaire était de se laver les pieds pour les nettoyer. Et il dit : « Je ne suis même pas digne de délier ses sandales. »

Cet homme accomplit des signes, des miracles et des prodiges qui font parler de lui dans toute la culture. Tout le monde sait qui il est. Tout le monde, du plus haut échelon, du plus haut échelon de la politique et de la religion, jusqu'au plus bas village, au plus petit mendiant dans la rue, connaît Jean le Baptiste.
Et pourtant il dit : " il y a quelqu'un qui vient, je ne suis pas digne de délier ses sandales". Waouh, quelle révélation !

> ***…Lui, il vous baptisera*** [immergera] ***…***

Regardez ça,

> ***… du Saint-Esprit*** [pneuma hagion, minuscules] ***et de feu.***

(Verset 17)
Il a son van à la main ; …

Des illustrations agricoles.

…il nettoiera [pleinement] ***…***

Pleinement, pas complètement.

J’ai reçu un courriel de l'un des restes il y a quelques jours, il disait qu'il voulait m'écrire à propos de 2 Timothée 3 :17, et il a écrit le mot "pleinement", et le correcteur orthographique l'a changé en "complètement". Il ne l'a pas laissé écrire le mot "complètement". Qu'en pensez-vous de cela pour la culture ? Vous vous souvenez du grand exemple du Dr Wierwille selon lequel "pleinement" est plus précis que "complètement" dans 2 Timothée 3 :17 ? C'est le mot "pleinement".

…il nettoiera [pleinement] ***son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.***

Et je m’en souviens toujours, et c’est la première fois que cela m’est venu à l’intelligence, ce que j’ai pu plus tard mettre ensemble sur le renoncement aux choses cachées de la malhonnêteté. C’était un enseignement du dimanche soir, je me vois encore assis au Centre de recherche biblique, notre père dans la Parole sur la scène en train d’enseigner, et il enseignait ce verset, et il a simplement dit : « le feu du saint esprit brûlera la paille dans votre vie ».

Et pour moi, c'était une nouvelle révélation. Et c'était le cas. C'est un apôtre.

Et il a fallu des années avant que je puisse enfin avoir le temps d'isoler mes pensées à Toledo, dans l'Ohio, dans ce petit…, comment disent-ils, appartement, où je roulais le lit dans le mur et le retirais du mur. Mes petits-enfants aimaient ça quand ils étaient petits. Ils venaient me rendre visite. C'était vraiment plaisant.
« Papa… », ils m'appelaient Papa Crank, parce qu'ils ne pouvaient pas prononcer Craig. Ils disaient : « Papa Crank, tire ton lit ».

C'était tellement bien, vous savez. Mon lit était enroulé dans le mur. Sinon, je n'avais pas de place dans mon petit appartement.

J'ai aimé. Oh, frère, quelle histoire ! Mais c'était la première fois que ce concept m'était venu à l'intelligence jusqu'à ce que j'aie eu le temps d'y réfléchir et de le relier à la grande révélation de Paul dans 2 Corinthiens 4 :2, dans 2 Corinthiens 7 :1, Galates 5 :24, et ainsi de suite, Romains 8 :13.

Et maintenant nous avons ce grand corpus de connaissances et de sagesse dévoilées, toutes suscitées par l'apôtre avec une déclaration qu'il a faite et qui est restée gravée dans mon intelligence, attendant d'être attisée pour devenir une flamme.

Cela vient de Jean Batiste. Vous parlez de bien enseigner et de bien d'autres choses dans son exhortation ? Nous y allons.

> (Verset 18 : ***C'est ainsi que Jean annonçait*** [prêchait] ***la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations***)

"Prêchait"... Maintenant, le mot "prêché", c'est parfois le mot *kerusso* pour hérault, pour annoncer publiquement, qui, soit dit en passant, était l'un des cinq mots qu'il a prononcés lors de "Vivre victorieusement".

Parfois, on parle de *didaskō* ou de *didaske*, qui est la forme verbale de doctrine, ce que nous connaissons sous le nom de "doctrine", pour enseigner comment croire correctement. Mais ici, devinez ce que c'est ? euangelizō.
Pour que nous sachions bien enseigner au peuple, cela implique *parakaleo*, exhorter, qui signifie réconforter, mettre à part ; cela signifie encourager, que la véritable évangélisation réconforte et encourage.

Alors, que sont tous ces messages de feu et de soufre : « Vous irez en enfer », pour lesquels les évangélistes sont célèbres aujourd'hui ? Hors de la Parole, complètement hors de la Parole, manipulation totale, manipulation diabolique totale de la vérité de la Parole, parce qu'elle n'exhorte pas. Ma Bible dit qu'euangelizō signifie exhorter, ce que le Dr. Wierwille nous a enseigné. Cela signifie mettre à part, réconforter et encourager.

Oui, c'est *euangelizō*. Vous voyez ce que ça peut vous apprendre ? C'est une chasse au trésor. Je vous avais dit que c'était une chasse au trésor.

Regardez le chapitre 4 de Luc, il y en a tellement, c'est incroyable, *euangelizō*, laissez-moi les compter ici, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10 euangelizō dans l'Évangile de Luc. Formidable. Le Fils de l'homme, Jésus, le Fils de Jéhovah, non pardon, l'Homme de Jéhovah, c'est tout.

Fils de l'homme, mettant l'emphase sur son humanité, sur laquelle sa divinité et sa perfection spirituelle sont basées. Sa nature divine, voyez-vous, avec l'esprit sans mesure.
C'est ici dans Luc que le seul récit de sa naissance humaine est enregistré, c'est vrai, c'est approprié.

Luc 4, continuons, voyons ce que nous pouvons faire ici dans les prochaines minutes.
C'est la situation de la grande synagogue, que le Dr Wierwille a enseignée dans "Puissance pour la vie abondante". Je dois vous dire ceci : pour la plupart d'entre nous, dans notre culture et notre époque, et même pour certains d'entre vous, les plus jeunes, nous avons probablement entendu parler de Billy Graham. Billy Graham, culturellement, était notre grand exemple d'évangéliste.

Et pourtant, quand on met en parallèle ces termes qui le définissent, je pense qu'il était un homme merveilleux à bien des égards, et à bien des égards, il n'était pas à la hauteur de ce que je vous enseigne. Le Dr Wierwille nous a raconté qu'une année, alors qu'il donnait un cours avancé, c'était juste par révélation de Dieu, il y a pensé, parce que je m'en suis toujours souvenu, je l'ai partagé à plusieurs reprises, peut-être l'avez-vous entendu. Il donnait un cours en direct dans l'État de Floride à la fin des années cinquante.

Rappelez-vous, le premier cours a eu lieu en (1953) mille neuf cent cinquante-trois et il l'a intitulé "Recevoir le saint esprit aujourd'hui". En deux semaines, il a enseigné les neuf manifestations. Plus tard, le nom du cours a été changé en "Puissance pour la vie abondante" lorsqu'il l'a décomposé, et il a été filmé sur pellicule 16 mm en (1967) mille neuf cent soixante-sept.

Mais pendant toutes ces années, il a donné des cours en direct dans tout le pays et dans d'autres pays. Il donnait un cours en direct en Floride et il a amené à parler en langues un homme qui, comme il l'a découvert plus tard, était le colocataire de Billy Graham à Wheaton. Wheaton est une école évangélique bien connue dans l'Illinois.

À l'époque, on appelait ça le Wheaton Bible College. Cet homme était tellement enthousiaste qu'à cette époque, Billy Graham commençait à être célèbre, vers le milieu des années cinquante (50), début ou milieu des années cinquante (50). Il s'est rendu chez Billy Graham en Caroline du Nord et a amené ce dernier à parler en langues.

Il a raconté cela au Dr Wierwille plus tard. C'était vers mille neuf cent cinquante-cinq (1955), d'après ce que j'ai lu, que Billy Graham a fait une croisade, comme on les appelait, au Colisée de Los Angeles en Californie. Le grand magnat de la presse, l'un des grands rois de la terre à cette époque (William Randolph Hearst), il possédait tous les principaux journaux du pays, s'est rendu au Colisée, a entendu Graham parler, et est immédiatement retourné chez lui et a dit à tous ses rédacteurs, à tous ses écrivains, à tous ses éditeurs de faire la publicité de Billy Graham, de le promouvoir.

Et c'est ainsi qu'il est devenu mondialement célèbre par la décision de William Randolph Hearst. Je n'ai jamais entendu parler de lui parlant en langues. Quelqu'un d'autre, plus familier avec son travail, l'a peut-être fait, mais cela n'est jamais devenu un problème majeur.

Il n'a jamais promu ou promu quoi que ce soit. Je suis béni et j'ai été béni d'entendre qu'il est un homme véritablement né de nouveau. Véritablement appelé à un ministère d'évangélisation.

Mais il n’a pas poursuivi cette connaissance. Il ne l’a pas poursuivie. Des années plus tard, c’était peut-être cinq ans avant sa mort, je l’ai vu interviewé à la télévision, et l’intervieweur lui a demandé : « Si vous pouviez changer quelque chose dans votre vie au cours de toutes ces décennies en tant qu’évangéliste, que feriez-vous différemment ? » Il a immédiatement répondu : « J’aurais étudié davantage. »

« J'aurais dû étudier davantage la Bible ». Eh bien, mon garçon, mes oreilles se sont redressées. Plus tard, un croyant de Caroline du Nord m'a juré qu'il avait vu une interview locale de Billy Graham. Je ne l'ai

pas vue, mais je l'ai cru, et nous n'avons pas pu obtenir une copie. On lui a demandé, lors d'une interview à la télévision locale, sur une station locale, sur le domaine du saint esprit, s'il ne pouvait pas enseigner davantage à ce sujet. Et il a dit : « Si vous voulez en savoir plus sur le domaine du saint esprit, il y a un homme dans l'Ohio qui s'appelle Victor Paul Wierwille, qui est le meilleur que je connaisse dans le domaine de la recherche sur le domaine du saint esprit. » C'est vrai. Ce sont les meilleurs éléments de mes capacités et de mes connaissances.

Tous les témoignages concernant Billy Graham sont authentiques. Bons et mauvais, dans le sens où il ne s'en est pas rendu compte. Je pense que c'est l'adversaire qui l'a rendu si célèbre dans le monde entier et qui a exigé son temps.

Il a dit lui-même, je l'ai entendu dire, qu'il aurait dû étudier davantage. C'est son seul grand regret. J'ai apprécié son honnêteté.

Je pense qu'il était un véritable homme né de nouveau. Je pense qu'il était appelé à un véritable ministère d'évangélisation. Et de temps en temps, quand je regarde une de ses anciennes croisades à la télévision, il enseigne un peu plus de la Parole que la plupart de ces évangélistes.

Mais il n'a jamais vraiment compris ce que je vous enseigne maintenant. C'est vrai. Bon, ok, il y a cette histoire. Merci Père, de me l'avoir rappelé.

Luc 4 :16,

> ***Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture,***

Voilà votre mot, "*anaginosko*".

> (Verset 17)
> ***et on lui remit le livre ...***

Qui est le rouleau.

> ***...du prophète Esaïe...***

Vous voyez, Dieu l'avait là à ce moment-là pour lire particulièrement cette Écriture, ce qui était une pratique courante dans les synagogues. Mais c'était le jour idéal pour qu'il soit là devant ce public. Il y avait un évangéliste.

> ***…L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :***

Ce que le Dr Wierwille nous a enseigné, est qu'il n'y avait pas de chapitres et de versets marqués. Il s'agissait simplement d'une écriture cursive continue. Il savait où elle se trouvait, ce qui indique qu'il avait travaillé la Parole. Il savait où le trouver dans le rouleau.

> (Verset 18)
> ***L'Esprit*** [Usage 2c, en minuscule] ***du Seigneur est sur moi, …***

Littéralement vrai. Il a l'esprit sans mesure. Jean-Baptiste témoigne de lui dans Jean 3.

> ***L'esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour …***Devinez quoi ? euangelizō***…pour annoncer*** [prêcher] ***une bonne nouvelle …***

C'est euangelizō. Bien enseigner l'Évangile.

Enseignez-le poétiquement. Enseignez-le artistiquement. Enseignez-le avec compassion. Enseignez-le avec encouragement, exhortation et réconfort. Enseignez la profondeur de la Parole, même si vous ne connaissez pas forcément tout ce que vous en savez. Tout ce que nous avons vu est approprié à la situation, ce qui en est un parfait exemple.

C'est l'ouverture de son ministère public. Il avait été baptisé, il avait reçu l'esprit. Mais c'était là l'ouverture de son ministère public, comme notre père dans la Parole nous l'a fait remarquer il y a des années. Quand il a lu cette révélation d'Esaïe dans sa ville natale de Nazareth,

> ***…pour annoncer*** [prêcher] ***une bonne nouvelle*** [euangelizō, bien enseigner] …encore une fois…***aux pauvres ; …***

Aux humbles. Ce qui, comme vous le voyez, s'est avéré être une véritable confrontation avec cette foule d'imbéciles à qui il s'adressait.

… Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, …

Wow ! Quelle parfaite illustration, du moins pour mon cœur, cet exemple étant celui du Dr Wierwille lorsqu'il a parlé à cet homme et a aidé son cœur brisé à guérir.

… Pour proclamer [prêcher] ***…***

Il y a kerusso, pour hérault, pour annoncer, pour proclamer.

…pour proclamer aux captifs la délivrance, …

La prédication implique la présentation publique des Écritures. La prédication est un héraut. L'enseignement consiste à enseigner aux gens comment penser et comment vivre, et cela à plusieurs niveaux.

Mais quand on fait des prêches commerciaux, on appelle ça la grande déclaration. Chaque publicité que vous voyez contient une grande déclaration. « Oh, vous prenez cette pilule, vos douleurs vont disparaître, vos éruptions cutanées vont disparaître, votre nourriture aura meilleur goût, vous allez perdre du poids, vous allez devenir plus beau, vous allez devenir plus beau ».

Vous savez, de grosses déclarations. Plein de grosses déclarations. C'est comme ça qu'ils appellent ça dans le domaine de la vente.

Eh bien, ils l'ont compris. Le mot "kerusso" est une proclamation de ce qui est disponible. C'est la meilleure façon de le dire.

Une proclamation de ce qui est disponible. « Vous, monsieur, pouvez vivre une vie plus qu'abondante ». Dr Wierwille, la première fois que je l'ai vu enseigner à la communion de Joe Coulter sur le campus de l'Université du Kansas, il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : « Toi, monsieur, tu es plus que vainqueur. »

J'ai traversé le plafond. Je n'avais jamais entendu cette Écriture. Je pensais connaître la Bible.
« Toi, monsieur, tu es plus que vainqueur ». Et puis il a continué.

Bien sûr, il ne me connaissait pas à l'époque, mais je crois que c'était par inspiration. Cela reste gravé dans ma mémoire encore aujourd'hui. C'était en décembre 1970. « Toi, monsieur, tu es plus que vainqueur ».

Voyez-vous, c'est prêcher, annoncer, proclamer, dire aux gens ce qui est disponible. Tout cela fait partie de l'évangélisation que nous menons, que ce soit auprès d'individus, de petits groupes ou de foules.

> ***...pour proclamer*** [prêcher] ***aux captifs la délivrance, ...***

Souvenez-vous de "Puissance pour la vie abondante" :

- Ce qui est disponible.
- Comment le recevoir.
- Qu'en faire l'ayant reçu
- Le besoin et le désir doivent être parallèles.
- Le vouloir de Dieu est égal à Son pouvoir.

De même, en matière d'abondance et de puissance, mon cours n'a pas eu une longue durée de vie avant d'être fragmentée. Je suppose qu'il était trop puissant. Tous ces esprits familiers ne pouvaient pas le supporter.

Cela n'a même pas duré cinq ans sous la forme que Dieu avait prévue. Ouais, eh bien, c'est leur problème. Pas le mien. Je l'ai fait. Ils l'ont déchiré.

> ***...pour proclamer*** [kerusso] ***aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés*** [meurtris, écrasés]***, ...***

Et encore, pour réitérer kerusso,

> (Verset 19)
> ***Pour publier*** [prêcher] ***une année de grâce ...***

L'année singulière

> ***... du Seigneur.***

> (Verset 20)

Ensuite, il roula le livre, …

(Verset 29b)
et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas.

Ce n'était pas forcément un public humble, mais c'était le public qui avait besoin de confrontation.

(Verset 30)
Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Il a dit : « À plus tard. Ne me touchez pas ».

C'est ainsi que nous travaillons un mot, un terme, un concept, une vérité. Plus tard, au verset 43, cela revient.

Mais il leur dit : Il faut aussi que j'annonce [euangelizō, bien enseigner] ***aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; …***

Pas seulement le royaume des cieux, pas simplement être là pour dire les vérités de cette administration, mais le royaume de Dieu tout entier.

Quelle est votre capacité à gérer le paradis, le patriarcat, la loi, l'Evangile, l'apparition ou la révélation, la septième administration ? Nous devrions avoir une certaine capacité, surtout la nôtre, la cinquième administration. Mais c'est la Parole entière.

Le principe fondamental était de recevoir une formation dans toute la Parole, afin d’être capable d’enseigner aux autres. Ainsi, un évangéliste qui fait son travail d’évangéliste de manière poétique et esthétique, en enseignant bien, doit grandir dans sa capacité et dans le traitement des vérités dites de manière appropriée à chaque administration.

La semaine dernière, l’un de nos restes m’a posé une très bonne question sur la fin des temps, le livre de l’Apocalypse, une situation à laquelle je n’avais pas pensé depuis longtemps. J'ai passé un bon moment à en discuter avec Deb. Je lui ai dit que je devrais travailler

un peu là-dessus avant de répondre à sa question. Je n'ai tout simplement pas répondu spontanément.

C'est une autre chose à propos d'un évangéliste. La seule façon dont vous pouvez bien enseigner est d'avoir investi correctement dans la réception et la rétention, d'avoir investi dans l'étude, *spoudazo*, pour vous montrer approuvé par Dieu comme un ouvrier qualifié, comme un athlète capable, habile et gagnant, comme un cultivateur fidèle, c'est-à-dire que vous, et c'est quelque chose que vous ne pouvez connaître que spirituellement entre vous et le Père. Avez-vous suffisamment réfléchi à cette vérité pour être prêt à bien l'enseigner ? Vous devrez peut-être le dire aux gens. Ce n'est pas une honte. Vous devrez peut-être dire aux gens que vous n'en savez pas assez sur ce sujet, mais je serais ravi de vous répondre si vous m'accordez quelques jours ou une semaine. Je vous rappellerai.

[Tu vas me laisser faire ça ?] Oh mon garçon, mon garçon. Je crois que je vous l'ai déjà dit, mais j'étais en voyage avec l'un des chauffeurs du Dr Wierwille. Nous étions en partie de pêche. Nous étions dans un bateau qui retournait à la cabane après avoir pêché le doré et le grand brochet. C'est comme ça que ça se passe au Canada. Nous avons commencé à en parler, le Dr Wierwille était là avec nous. Il nous attendait à la cabane.

Il s'est senti inspiré de partager cela avec moi. Il a dit : « Tu sais ce que Doc… », il l'appelait Doc.
« Tu sais ce que Doc m'a dit hier soir ? » J'ai dit : « Non, quoi ? », Il a dit : « Tu sais pourquoi Craig est le prochain président de La Voie Internationale ? », J'ai dit : « Non ».

Mon garçon, mes oreilles se sont redressées. Il a dit : « Parce que chaque fois que je pose une question à Craig et qu'il ne connaît pas la réponse, il dit : je ne sais pas. La plupart des gens inventent des choses ou divaguent, pour essayer de m'impressionner. Son honnêteté, son humilité, de dire simplement : Je ne sais pas. J’ai apprécié cela à maintes reprises au cours de ces années de travail au ministère avec lui ». C’est vrai.

Vous savez, je ne me vante pas. C'est la vérité. Jusqu'à aujourd'hui, c'est la vérité.

La semaine dernière, quand j'ai reçu une question d'un de nos beaux restes, une bonne question, pas une question stupide, une bonne question sur la fin des temps. J'ai dit que même après en avoir parlé avec Deb, j'avais réalisé que je devais travailler sur ce sujet. J'y ai donc consacré environ une heure. Alors j'étais prêt à lui répondre. Je lui ai répondu par un texte qui l'a béni. Il a dit que cela l'a béni beaucoup et a répondu à sa question difficile.

C'est le travail d'un évangéliste, de savoir quand on ne sait pas et de prendre le temps de s'informer dans l'une de ces autres administrations afin de pouvoir bien enseigner le royaume de Dieu.

> ***...que j'annonce aux autres villes... car c'est pour cela que j'ai été envoyé.***

C'est ainsi que nous apprenons la véritable évangélisation en examinant ces récits dans la Parole.

Eh bien, appelons cela « fais l'œuvre d'un évangéliste, première partie ». Qu'en pensez-vous ? La deuxième partie, si le Seigneur tarde, sera la semaine prochaine, le 11 janvier. Merci de vous joindre à moi.

Passez un bon week-end dans la Parole de Dieu. Que Dieu vous bénisse abondamment.